

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50* Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

Notre Systeme Electrique

A une assemblée spéciale convoquée lundi soir pour continuer leur travail qu'ils n'avaient pu terminer vendredi dernier, les échevins ont résolu d'entreprendre les travaux de réfection et d'agrandissement du système électrique municipal.

Cette question était à l'étude depuis quelques années, et l'automne dernier on lui donna une forme de projet en demandant à un ingénieur reconnu parmi les plus compétents au Canada, peut-être même en Amérique, de faire un rapport sur les conditions actuelles du système municipal et les moyens d'assurer la ville d'une source d'énergie électrique suffisante et économique.

Ce rapport a été rendu public l'automne dernier et a pu être étudié privément par tous les contribuables qui s'intéressent aux affaires publiques. L'ingénieur lui-même, M. Acres, est venu devant les membres de la Chambre de Commerce pour donner toutes les explications nécessaires en rapport avec son rapport et le projet de développement soumis à la ville. A cette occasion il a démontré les dangers pour une ville d'abandonner le système d'exploitation municipal pour acheter de l'électricité de compagnies privées. Il a fait ressortir également les désavantages des propositions faites à la ville par la Maine & N. B. Electrical Power Company, et ceci devant quatre de ses ingénieurs et deux de ses officiers. Aucun d'eux n'a relevé les déclarations de M. Acres, nous laissant confiants que ce dernier connaissait son affaire.

La rumeur a voulu pour un temps que la Cie Fraser s'offrait à fournir de l'électricité à la ville à très bas prix, malgré que cette compagnie avait déclaré à l'ingénieur électrique de la ville, l'automne dernier, qu'elle n'avait pas d'électricité à vendre.

Pour satisfaire le public et une résolution de la Chambre de Commerce, le conseil de ville a demandé à son secrétaire d'écrire à la Cie Fraser à ce sujet. Cette lettre a été adressée à la compagnie le 25 avril dernier, et à date aucune réponse satisfaisante n'a été reçue.

La rumeur veut maintenant que la compagnie Fraser n'a pas d'électricité à vendre, mais qu'une compagnie étrangère voudrait utiliser la ligne de transmission de M. Fraser pour vendre à la ville de l'électricité du Grand Sault.

Toutes ces rumeurs n'ont évidemment aucun cachet de sérieux et une organisation aussi importante que notre ville ne peut s'y arrêter davantage. C'est pourquoi le conseil de ville a décidé lundi soir de mettre à exécution le projet soumis par l'ingénieur Acres.

Il fallait en venir à une décision sur cette question qui a déjà traîné trop longtemps. Nous croyons sincèrement que l'administration de la ville est justifiable de se lancer dans cette entreprise. Le conseil actuel a été élu sans opposition au mois d'avril alors que cette question d'électricité était débattue et que ceux qui s'intéressent aux affaires civiques savaient que la majorité des conseillers actuels étaient en faveur du développement municipal. C'est donc dire que la population de la ville est confiante dans une telle entreprise.

M. Acres aura charge des travaux d'après la décision du conseil, et nous ne croyons pas que la ville pourrait se procurer les services d'un meilleur ingénieur. Il a dirigé les travaux du Grand Sault avec une telle habileté qu'il s'est acquis une réputation enviable.

Cette entreprise soulèvera peut-être de la critique chez certaines gens. Ce sera tout naturel et dans l'ordre des choses. Nos échevins n'auront pas à s'en formaliser, leur présence sur le bureau d'administration de la ville les expose à cela. Nous croyons tous et chacun des échevins sincères dans ce projet qu'ils entreprennent pour le bien général, et nous leur souhaitons courage et succès.

Gaspard BOUCHER.

L'IMMIGRATION ET LE RAPATRIEMENT

M. Emile Benoist, dans sa chronique parlementaire au "Devoir", nous montrait la semaine dernière que la politique d'immigration à outrance devient de plus en plus impopulaire. Voici ce qu'il écrivait:

"Des conservateurs même, au lieu de prêcher l'immigration britannique subventionnée, demandent que l'on travaille plutôt au rapatriement des Canadiens qui sont passés aux Etats-Unis.

Cette idée-là, lancée dans le public par M. l'abbé Blouin, exposée d'abord en Chambre par M. Boulanger, député de Bellechasse, fait son chemin. Elle fait son chemin plus rapidement qu'on ne l'aurait cru.

Ce soir, par exemple, comme M. Forke demandait un crédit de \$1,000,000 pour des subventions à l'"Empire Settlement Scheme" ainsi qu'à des sociétés d'immigration, M. Frank Cahill, député de Pontiac, a présenté un amendement: que ce crédit soit réduit de \$999,999.99. Cela aurait signifié qu'il ne serait plus resté qu'un sou pour aider l'"Empire Settlement" et les autres sociétés.

M. Cahill a prononcé un bref discours à l'appui de sa proposition: Le Canada n'a pas d'argent à dépenser pour faire venir des gens dont il n'a souvent pas besoin et qui, plus souvent encore, ne restent pas chez nous. Nous avons bien d'autres façons d'employer utilement notre argent.

M. Boulanger a évidemment

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES LA GASTRONOMIE

La gastronomie perd-elle du terrain parmi les jouissances humaines? Grave question! On est tenté d'y répondre par l'affirmative, si l'on remarque combien sont rares maintenant les grands personnages, les potentats méritant le renom de gourmet, en comparaison de ce qui avait lieu jadis. Du reste, cela est aussi un peu vrai du public en général. Il est de fait qu'on ne passe plus à lui le temps qu'on y consacrait jadis à peine trente ans. Et ceci paraît tenir à deux causes principales: d'abord la hâte, la hâte implacable, qui dirige nos moindres actions; ensuite la multiplicité d'autres distractions. Le développement des sports, du tourisme, a conduit notre concept des jouissances dans d'autres voies. Au lieu de rester une couple d'heures peut-être à savourer un délicat festin, nous négligeons celui-ci pour sauter en auto, pour aller à un match quelconque, voire pour grimper en avion—à moins que ce ne soit pour courir au bureau, au magasin, bâcler une affaire. Il

est possible que l'exemple soit venu des Etats-Unis qui, en bien des choses, — pas toujours des meilleures — sont devenus nos maîtres, ou plutôt nos éducateurs. On ne saurait guère nier, en effet, que les Américains soient simplement en avance de la vieille Europe au point de vue des mœurs et des coutumes. C'est avec raison qu'on a dit qu'ils nous donnent un aperçu de ce que sera le vieux monde un jour — probablement moins éloigné qu'on ne le pense. Toujours est-il que nul ne peut rivaliser avec les Yankees en ce qui concerne la rapidité avec laquelle un repas est englouti! Ce sont eux qui ont imaginé la lamentable institution du "Quick Lunch", et c'est à New York que les formidables gastronomiques sont réduites à leur plus simple expression dans ces établissements où le client, qui se sert lui-même, emploie comme table le bras de son siège, aménagé pour supporter les plats!

(A suivre)

George Nestler Tricoché.

LES FAITS SOUS LA LOUPE

AU CONSEIL DE VILLE

Grande assistance vendredi dernier. C'est bon signe, les citoyens semblent vouloir s'intéresser aux affaires publiques. Il n'y a rien comme ça pour brider les grandes ambitions.

Maintenant que chaque échevin a son crachoir, il ne serait pas extravagant d'avoir à l'entour de la table de délibérations de bonnes chaises bien rembourrées et un fauteuil d'honneur pour le premier magistrat de la ville.

Puisque le salaire n'est pas très élevé, donnons au moins un peu de confort à nos échevins qui siègent plusieurs fois le mois sur de misérables chaises en bois.

L'addition de quelques douzaines de chaises dans la salle du conseil ne serait pas de nature à augmenter le "warrant". Elles remplaceraient avantageusement les valises et les boîtes de bois que l'on est parfois obligé d'utiliser comme siège.

La grosse charue à chemin a été réparée et peinte en blanc. Ce n'est pas beau mais ça fait plaisir.

Un problème très difficile s'est posé à nos échevins, l'autre soir. La solution est encore à trouver. Voici en quoi il consiste: un contribuable demande que doit faire un citoyen qui n'a que quinze pieds de terrain et qui veut se construire, lorsque la loi de la ville l'oblige à se construire, à quinze pieds du chemin. On connaît certaines gens qui diraient: on se construit pareil.

Le secrétaire a été l'objet d'une critique très sévère de la part d'un citoyen, vendredi soir. On ne se doute pas de la facilité d'écouter que certaines gens possèdent parfois.

Passim.



VARIEZ VOS DESSERTS

Combien de bonnes surprises pour la famille lorsque les garnitures "Meadow-Sweet" ajoutent véritablement du fruit même, vous permettent de servir une série d'exquises tartes différentes tout en épargnant temps, ouvrage et argent! Reçives pour livre de recettes éprouvées gratis.

Reçives toutes les semaines gratis.

Garniture de Tartes (PIE FILLING) "Meadow-Sweet"

EDMUNDSTON, N.-B. (MONTREAL) "Meadow-Sweet" (Canada) Mfg. Co., Limited

CHOIX DE COULEURS SANS COUT EXTRA



Voyez notre Exhibition spéciale des Variétés de Couleurs pour Autos

Sans déboursé supplémentaire — un Croix de Couleurs sur tous les modèles, d'une variété tellement grande qu'il y en a pour tous les goûts. Venez à notre exhibition spéciale de couleurs et voyez le grand nombre de combinaisons de couleurs parmi lesquelles vous pouvez choisir.

*840

AND UP
All prices f. o. b. Windsor.

Votre char actuel couvrira probablement votre premier paiement. Le plan d'achat H. M.C., offre les termes les plus bas pour solder la balance.

Et rappelez-vous que ce n'est seulement qu'un des avantages parmi les grandes valeurs qu'offre Essex the Challenger dans le champ d'automobiles.

ESSEX
THE CHALLENGER

D.J. LONG

Edmundston: Bureau dans l'Edifice Long: M. J. Devoe, représentant.

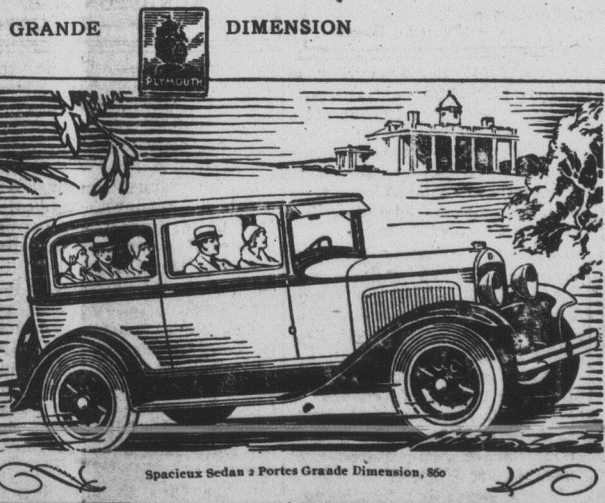
EDMUNDSTON ET CLAIR, N.-B.

CHRYSLER MOTORS PRODUCT

Plymouth porte la marque de la Qualite Chrysler

et non l'aspect du

Bas Prix



ON a raison d'être fier quand on possède un Plymouth, l'auto de fabrication Chrysler dans la catégorie des plus bas prix: \$820

—fier parce que le Plymouth vous donne un rendement si caractéristique du Chrysler—étant si simple dans la circulation intense, si ardent dans les côtes, si apte à garder une allure rapide pendant des heures, et toujours en douceur, en souplesse et sans effort.

—fier parce que le Plymouth est un auto de grande dimension et non un auto de miniature—une voiture confortable dans laquelle vous, votre famille et vos amis pouvez prendre place confortablement, au lieu de vous empiler les uns sur les autres;

Le Plymouth est de grande dimension et de qualité intégrale dans tous ses détails.

En plus de sa carrosserie grande dimension, de son châssis grande dimension, de son moteur moderne grande dimension, de ses essieux grande dimension—le Plymouth vous donne l'aisance de contrôle des freins hydrauliques Chrysler grande dimension à expansion interne sur les quatre roues et à l'épreuve des éléments.

—fier parce que le Plymouth possède manifestement l'élégance et la manière du Chrysler, une riche apparence et une dignité qu'on ne trouve pas dans les autres autos de prix modique;



LE Plymouth produit Chrysler pour la mécanique et la construction — a été ainsi nommé à cause de son endurance et de sa solidité, de sa robustesse et de son absence de restrictions, qualités si caractéristiques du groupe de Britanniques qui braverent l'Atlantique, il y a trois siècles, à la poursuite de nobles idéaux.

En dépit de son ampleur générale, le Plymouth est parfaitement équilibré et si scientifiquement construit qu'une insurpassable économie de fonctionnement et d'entretien est assurée.

Pour des raisons de éré et d'économie, le Plymouth est aujourd'hui le meilleur placement à faire dans le domaine des autos de prix modique—le seul auto de cette catégorie qui reflète la qualité supérieure sans le moindre indice de modicité de prix.

Coupé, \$820; Routière (avec siège d'urgence), \$850; Sedan 2 portes, \$860; Touring, \$870; Coupé de luxe (avec siège d'urgence), \$870; edan 4 portes, \$890; Tous prix f. à b. Windsor, Ontario, comprenant l'équipement régulier de la fabrique (taxes et transport en plus).

PLYMOUTH
L'AUTO DE GRANDE DIMENSION LE MEILLEUR MARCHÉ AU CANADA

CLAIR MOTORS, Edmundston, N. B.

rue Victoria, GEO. GILBERT CLAIR, prop.